

BOURGES :—Il existait autrefois dans le trésor de l'archevêché de Bourges un clou, cinq épines et du bois de la vraie croix. Sa Grandeur Mgr de la Tour d'Auvergne eut la bonté de me donner des croquis exacts et d'y ajouter des indications pour d'autres reliques. Il disait : "Notre pauvre trésor a perdu à la Révolution toutes ses richesses d'autrefois. Nous n'avons plus d'épines, ni de clou. Il ne nous reste plus qu'un morceau de la vraie croix, assez important, il est vrai, dont vous recevrez ces jours-ci une reproduction." Son volume est de 22, 275 millimètres.

COMPIÈGNE :—Mgr Gignoux, évêque de Beauvais, à qui j'avais pris la liberté de m'adresser pour avoir des renseignements sur le saint Suaire de Compiègne, m'écrivit immédiatement en me mettant en rapport avec M. l'abbé Bourgeois, archiprêtre de cette ville.

Parmi les pièces dont il a bien voulu m'envoyer des extraits, je lis :

"Article 1er de l'inventaire : 1. Une belle croix toute d'or, dans laquelle il y a une partie assez notable de la croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en forme de croix. C'est un présent de Charles Second, surnommé le Chauve, fondateur de cette abbaye, lequel en avait hérité de son grand-père Charlemagne, lequel le portait ordinairement sur soi, allant à la guerre."

M. l'abbé Bourgeois ajoute :

"Nous ne possédons plus cette précieuse re-